

Table ronde

Qualité du bois – Exploitation

Animateur* : Bernard THIBAUT (CIRAD)

Participants* : Catherine BOURGEOIS (Valor Conseil), Max DEMARIA (SIVOM Artuby-Verdon), Nabila HAMZA (IFN), Patrick JOYET (CTBA), Jean-Pierre LAFONT ("La forêt privée Lozérienne et Gardoise"), Jean-Yves MUDRY (Chambre de commerce et d'industrie de Gap)

Bilan de la ressource

L'inventaire forestier national faisait état (avant la tempête qui a surtout affecté la Lozère parmi nos départements) d'une surface boisée en pin sylvestre d'environ 500 000 ha sur les 15 départements méditerranéens, soit 20% de la surface boisée totale.

La production biologique est de 3,1 m³/ha/an. En partant de l'hypothèse que la production biologique en pin sylvestre constitue 50% de la production des résineux, on estime la production de bois d'œuvre à 230 000 m³ sur les 5 dernières années ; c'est une production relativement stable. La production en bois d'industrie a par contre évolué de façon plus significative : 111 000 m³ entre 1978 et 1993 et 212 000 m³ sur les 5 dernières années.

Il ressort des différentes estimations qu'environ 200 000 m³ supplémentaires par an pourraient être dégagés d'une exploitation optimale de la ressource.

Il existe donc une marge de manœuvre certaine par rapport à la filière pin sylvestre. La disponibilité de la ressource est importante, mais son exploitation dépend des moyens à mettre en œuvre et de sa rentabilité.



Photo 1 : Table ronde "qualité du bois-exploitation", à la tribune : Jean-Yves Mudry, Patrick Joyet, Guy Benoit de Coignac, Bernard Thibaut, Nabila Hamza, Jean-Pierre Lafont.

Photo D.A.

La filière pin sylvestre

L'exemple de la Lozère

La Lozère fait office de département pilote pour l'exploitation de la ressource en pin sylvestre : les surfaces de production de pin sylvestre représentent 42% des surfaces de production totales. C'est en fait le seul

département français méditerranéen où l'on peut considérer qu'il existe une réelle filière pin sylvestre. Celle-ci est intégrée à une filière bois assez complète : la papeterie de Tarascon utilise le bois de qualité secondaire et le petit bois, il existe de plus trois usines d'imprégnation pour l'utilisation du bois rond et la production de piquets, glissières de sécurité, mobilier urbain... ; de nombreuses scieries valorisent le bois d'œuvre en palette, char-

*Cf. liste des participants p. 113

pente, menuiserie, parquet et lambris ; enfin une entreprise fabrique des granulés pour le chauffage à partir de sciures.

Etude pour la valorisation du pin sylvestre à Comps-sur-Artuby

Le canton de Comps-sur-Artuby est à la jonction des trois départements Var, Alpes de Haute-Provence et Alpes Maritimes. C'est un paysage de moyenne montagne essentiellement forestier où les friches agricoles ont peu à peu laissé la place au pin sylvestre qui est la principale essence sur le secteur.

Le SIVOM Artuby-Verdon a commandé une étude de faisabilité de la transformation du pin sylvestre localement : ressources, contraintes, produits et débouchés...

Sur le secteur étudié, les premières contraintes sont l'étendue et l'isolement du territoire qui conduisent à une absence de marché intérieur et des coûts de transport vers l'extérieur très élevés. On ne peut donc pas imaginer une très grosse production mais il faut envisager une petite structure avec un niveau d'investissement léger et une production plutôt tournée vers la qualité.

La qualité de la ressource et ses débouchés

En Lozère, la majorité de la production sert à la fabrication de palettes car la qualité des peuplements est en général insuffisante pour la menuiserie, à cause d'une trop faible pratique de la sylviculture et d'une gestion à court terme des peuplements, souvent vendus très jeunes. Néanmoins, les qualités mécaniques de ces pins à croissance lente sont bonnes et ils pourraient être utilisés en charpente moyennant un tri mécanique, ou en lamellé collé.

La qualité du bois est donc pour l'essentiel du bas de gamme mais celle-ci pourrait facilement évoluer vers du haut de gamme avec une pratique sylvicole plus active et plus durable.

L'étude faite à Comps sur Artuby montre que le point fort du pin sylvestre est sa facilité d'imprégnation. Il pourrait servir à la production de mobilier extérieur mais plus difficilement de poteaux car les peuplements sur le secteur d'étude ne sont pas de qualité suffisante. En terme de potentiel d'exploitation, il faut d'ailleurs distinguer le pin sylvestre d'altitude dont les peuplements de bonne qualité peuvent permettre la production de bois de charpente et les jeunes peuplements installés à la suite de la déprise agricole.

Enfin le pin sylvestre pourrait répondre à une demande en bois rond pour la construction si celle-ci venait à émerger et si le problème des coûts au niveau des raccords était résolu, car c'est un bois court qui nécessite un nombre important de connections. L'utilisation du bois rond dans la construction permet une bonne valorisation de la matière première car les coûts de transformation sont réduits. Ce type d'utilisation serait très bien adapté à notre ressource régionale, dont le bois de faible volume unitaire et de qualité médiocre entraîne des coûts de récolte et de transformation élevés.

Les blocages culturels

La mauvaise réputation du pin sylvestre

Sur le secteur de Comps-sur-Artuby, et plus généralement dans les Alpes maritimes, le Var et les Alpes de Haute-Provence, le véritable obstacle à l'exploitation du pin sylvestre est surtout d'ordre culturel. Avec un arrière-pays de montagne, c'est en effet le sapin qui est traditionnellement considéré comme la ressource en bois par excellence, en particulier dans le domaine de la construction. De même la concurrence avec l'épicéa risque d'être difficile.

L'extension du pin sylvestre est de plus due à la colonisation des friches et symbolise la déprise agricole. Il jouit donc d'une réputation relativement mauvaise et pousse sur des terres délaissées, où les gens n'ont plus envie d'intervenir. Il est enfin

considéré comme une espèce de transition avant l'installation de la "vraie" forêt (chênes, hêtres, etc..), ce qui n'encourage pas les investissements à long terme. Pourtant la présence de peuplements anciens démontre que le pin sylvestre peut aussi s'installer. Il y aurait donc intérêt à faire des interventions même minimes pour améliorer les peuplements.

Les réticences par rapport à l'utilisation du bois de construction et du bois rond

Il existe enfin une réticence française, en particulier dans le sud, à utiliser le bois dans la construction. Celle-ci est liée au manque d'habitude et aux craintes vis-à-vis des normes de sécurité, et du devenir dans le temps, mais surtout à une perte de savoir-faire dans le travail du bois.

Ces réticences ne sont cependant pas justifiées, comme le démontre l'Italie où l'utilisation du bois de construction est beaucoup plus répandue et où il existe un véritable savoir-faire. Les régions du Piémont et du Val d'Aoste utilisent beaucoup les bois ronds notamment en charpente.

De même l'utilisation du bois rond est courante dans les pays nordiques. Elle pourrait se développer en France à condition de lui trouver des utilisations adaptées et de lancer des chantiers de démonstration.

Les perspectives d'exploitation

En Languedoc-Roussillon, la situation a nettement évolué en 20 ans : la production de bois commence à avoir une importance réelle, elle est maintenant en passe de devenir une industrie forte. Le pin sylvestre y tient une place respectable, notamment en Lozère. A long terme, on peut espérer une évolution vers une production de meilleure qualité, qui nécessite en fait des interventions relativement minimes et surtout une sensibilisation des propriétaires à la sylviculture et une implication un peu plus forte de leur part, ce qui correspond aux tendances actuelles.

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, certains progrès ont été faits mais la filière bois reste peu développée et l'exploitation du pin sylvestre insuffisante. Mais compte tenu de l'extension des surfaces en pin sylvestre sur certains secteurs, la filière bois ne pourra pas évoluer sans lui. Celle-ci ne pourra cependant se développer sans une petite révolution culturelle pour la revalorisation du pin sylvestre et l'utilisation du bois dans la construction.

Un projet de marquage CE sur le matériau de construction est en cours, celui-ci pourra encourager le dévelop-

pement de petites unités de production de pin sylvestre. Cela pourrait en effet permettre de dépasser certains préjugés négatifs sur le pin sylvestre, les régions de provenance et enfin sur la fabrication artisanale. Celle-ci souffre actuellement d'un manque de critères normatifs qui la met en position de faiblesse par rapport à la production industrielle, alors même qu'elle aboutit souvent à une production de qualité, et que le savoir-faire artisanal peut permettre de compenser très largement un faible investissement au niveau des machines de classement.

Enfin, il semblerait que la prise en compte de l'importance des forêts au niveau mondial pour le stockage du carbone puisse avoir des répercussions sur la filière bois. La conférence de Kyoto a entre autres abouti à un engagement des professionnels du bâtiment vis-à-vis de l'utilisation du bois dans la construction. De même l'utilisation du bois-énergie commence à être reconSIDérée. Tous ces éléments peuvent permettre d'espérer une évolution positive de la filière bois et donc de l'exploitation du pin sylvestre.

Quelques chiffres-clés sur le pin sylvestre dans les 15 départements de l'Entente (données avant la tempête de décembre 1999)

par l'Inventaire forestier national



1 - Etat de la ressource (avant tempête)

| | |
|---|--|
| Surface à pin sylvestre prépondérant : | 493 000 ha |
| - 18 % de la surface boisée de production | |
| - 38 % des peuplements résineux | |
| - dont 78 % situés en forêt privée | |
| Volume sur pied : | 41,3 millions de m³ soit 76 m³/ha |
| Production courante : | 1,5 millions de m³ par an soit 3,1 m³/ha/an |

2 - Récolte passée

Estimée à **435 000 m³/an** pour les 5 dernières années connues
31% de la production biologique si l'on ajoute les pertes en exploitation

| Récolte moyenne de pin sylvestre déclarée à l'E.A.B. (m ³ /an) | | | |
|---|--------------|------------------------------|---------|
| Période | Bois d'œuvre | Estimation bois d'industrie* | Total |
| 1979-83 | 280 000 | 111 000 | 391 000 |
| 1984-88 | 230 000 | 153 000 | 383 000 |
| 1989-93 | 245 000 | 163 000 | 408 000 |
| 1994-98 | 223 000 | 212 000 | 435 000 |

*estimation réalisée au prorata des volumes sur pied IFN de pin sylvestre, à partir des volumes E.A.B. de bois d'industrie « Autres résineux »
 (Source : SCEES/EAB)

3 – Disponibilité estimée de 2001 à 2010 (Etude DERF/IFN/AFOCEL 1999)

Un **volume supplémentaire de 200 000 m³/an** serait disponible dans les peuplements d'exploitation facile à moyenne, si l'on pratiquait une gestion optimale

| Disponibilité * en pin sylvestre par classe d'exploitation (m ³ /an) | | | | | | |
|---|-------------------|-----------------------------|----------------|-------------------|-----------------------------|----------------|
| Période | Scénario actuel | | | Scénario optimal | | |
| | Facile et moyenne | Difficile et très difficile | Total | Facile et moyenne | Difficile et très difficile | Total |
| 2001-2005 | 401 000 | 280 000 | 681 000 | 669 000 | 132 000 | 802 000 |
| 2006-2010 | 413 000 | 288 000 | 702 000 | 686 000 | 136 000 | 823 000 |

* après déduction des pertes en exploitation

(Source : IFN/AFOCEL, 1999)

| REGION ADMINISTRATIVE | DEP | DATE LEVER | SURFACE A PIN SYLVESTRE PREPONDERANT (ha) | | | | VOLUME SUR PIED DE PIN SYLVESTRE | | PRODUCTION DE PIN SYLVESTRE | |
|----------------------------|---|--------------|---|---------------|----------------|----------------|----------------------------------|---------------|-----------------------------|----------------|
| | | | DOMANIALE | COMMUNALE | PRIVEE | Total | milliers m3 | m3/ha | m3/an | m3/ha/an |
| LANGUEDOC-ROUSSILLON | 11 | 1989 | 400 | 1 900 | 5 000 | 7 300 | 834 | 92 | 39 600 | 5,5 |
| | 30 | 1993 | 700 | 200 | 3 500 | 4 300 | 370 | 56 | 16 100 | 3,8 |
| | 34 | 1997 | 700 | 100 | 1 200 | 1 900 | 154 | 46 | 6 300 | 3,3 |
| | 48 | 1992 | 2 000 | 7 900 | 84 100 | 93 900 | 9 686 | 97 | 432 900 | 4,6 |
| | 66 | 1991 | 2 600 | 2 200 | 4 600 | 9 400 | 1 348 | 124 | 51 100 | 5,4 |
| | Somme LANGUEDOC-ROUSSILLON | | 1993* | 6 300 | 12 200 | 98 300 | 116 800 | 12 392 | 97 | 546 000 |
| PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR | 04 | 1984 | 11 900 | 14 100 | 76 300 | 102 300 | 7 118 | 64 | 261 800 | 2,6 |
| | 05 | 1997 | 5 700 | 14 700 | 39 800 | 60 200 | 4 743 | 72 | 150 400 | 2,5 |
| | 06 | 1985 | 4 300 | 16 000 | 38 800 | 59 100 | 5 789 | 93 | 183 500 | 3,1 |
| | 13 | 1988 | 0 | 0 | 200 | 200 | 15 | 35 | 800 | 4,3 |
| | 83 | 1999 | 1 700 | 1 300 | 20 900 | 23 900 | 1 728 | 64 | 68 200 | 2,9 |
| | 84 | 1986 | 800 | 1 300 | 5 000 | 7 100 | 371 | 43 | 16 400 | 2,3 |
| | Somme PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR | | 1991* | 24 400 | 47 400 | 180 900 | 252 700 | 19 764 | 72 | 681 000 |
| RHONE-ALPES | 07 | 1995 | 800 | 900 | 42 700 | 44 400 | 5 054 | 98 | 186 700 | 4,2 |
| | 26 | 1996 | 9 200 | 4 900 | 65 200 | 79 200 | 4 056 | 44 | 132 400 | 1,7 |
| Somme RHONE-ALPES | | 1996* | 10 000 | 5 800 | 107 800 | 123 600 | 9 111 | 64 | 319 100 | 2,6 |
| Total | | 1992* | 40 600 | 65 400 | 387 100 | 493 100 | 41 267 | 76 | 1 546 100 | 3,1 |

* année moyenne

(Source : IFN)